



L'Enfant-Jésus de Prague, dans la chapelle de l'Immaculée-Conception du séminaire de Gricigliano.



RÈGLE DE VIE

Unies à l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre et partageant sa spiritualité, les sœurs Adoratrices du Cœur Royal de Jésus-Christ Souverain Prêtre ont pour vocation particulière de prier pour la sanctification des prêtres, notamment ceux de l'Institut, et de les soutenir dans leur apostolat.

Durant leurs années de noviciat, les postulantes et les novices se forment à la vie religieuse et cherchent à s'unir toujours davantage au divin Maître, en particulier dans l'adoration eucharistique quotidienne.

Texte du bienheureux Dom Marmion extrait de Sponsa Verbi, la Vierge consacrée au Christ

« Le don par excellence que Dieu fait à la créature humaine, est la grâce de l'adoption surnaturelle en Jésus-Christ, Verbe incarné.

L'Être souverain, infiniment parfait, qui ne dépend ni n'a besoin de personne, laisse son incommensurable Amour déborder sur la créature, pour élever celle-ci jusqu'à la participation de sa Vie et de sa Félicité. Ce don, qui excède les exigences et surpasse les forces de la nature, fait véritablement de l'homme l'enfant du Père céleste, le frère du Christ, le temple de l'Esprit-Saint.

Il existe cependant avec Dieu, pour l'âme consacrée, une relation plus intime, et, en un sens, plus profonde, que celle qui se tire de la qualité d'enfant ; l'âme est invitée par le Verbe à la condition d'épouse.

Nous entendons le Christ Jésus lui-même comparer plus d'une fois le Royaume de Dieu à un banquet nuptial ; Dieu, en son Verbe et par son Verbe, appelle les âmes au festin de l'union divine. (...)

Le Psalmiste n'a-t-il pas également célébré

en accents pleins de lyrisme l'union royale de l'époux et de l'épouse ? « De mon cœur un noble chant a jailli : mon œuvre s'adresse à un Roi... Tu es le plus beau des enfants des hommes, car la grâce est répandue sur tes lèvres... Écoute, ma fille, regarde et prête l'oreille : oublie ton peuple et la maison de ton père, et le Roi sera épris de ta beauté... »

Le *Cantique des cantiques*, est-il autre chose qu'un épithalame composé par l'Esprit-Saint pour magnifier, sous le symbole de l'amour humain, l'union du Verbe avec la sainte Humanité, et l'union du Christ avec l'Église et les âmes ? (...)

Sans doute, encore une fois, nous devons demeurer dans une profonde adoration de l'infinie majesté du Seigneur trois fois saint ; nous ne devons jamais perdre de vue que le Christ Jésus est le Souverain Maître de toutes choses. « Vous m'appelez Maître et Seigneur, disait-il à ses apôtres, et vous faites bien, car je le suis réellement » : *Vocatis me Magister et Domine, et bene dicitis ; sum etenim*. Mais ce Maître divin, ce Seigneur devant qui « tremblent les puissances angéliques », *tremunt potestates*, s'abaissait l'instant d'après, devant les mêmes disciples, pour leur laver les pieds. L'amour le conduit à s'abaisser également vers les âmes consacrées pour les élever à l'ineffable condition d'épouse. Cet amour plonge la raison dans l'étonnement, mais la foi en est ravie jusqu'à l'exaltation : « Et nous, nous avons cru en cet Amour que Dieu nous porte », *Et nos cognovimus et credidimus caritati, quam habet Deus in nobis*. Toute âme vouée à Dieu par les vœux de religion est ainsi appelée à cette qualité d'épouse du Verbe ; elle en porte le titre ; elle jouit, si elle est fidèle, des droits qui y sont attachés ; elle est comblée des marques

de tendresses de l'Époux divin, et son union avec lui devient la source d'une fécondité admirable. »



Statue de Notre-Dame de Bonne-Délivrance, dans la chapelle de la maison du Cœur Royal.



Relique du cœur de saint François de Sales, honorée à la maison du Cœur Royal et surmontant la statue de Notre-Dame de Bonne-Délivrance.



LA VIE RELIGIEUSE

« Mes très chères Sœurs, il serait bien à désirer que nous ne fussions pas telles à la fin de cette année que nous sommes maintenant ; mais que nous l'employassions mieux que celle qui est passée. (...) »

Nous courons à notre fin comme les eaux courent et se vont rendre à la mer, qui est leur fin et le lieu de leur centre, où elles s'arrêtent. Que pouvez-vous vivre ? Vingt ans, trente ans, cinquante ans. Hélas ! Peut-être n'avons-nous qu'un jour, voire qu'une heure et un moment : cela est dans les décrets éternels de Dieu, qui a compté tous nos jours, qui sait ce qu'il nous veut donner, et combien il nous en faut pour faire notre salut et tendre à la perfection à laquelle il nous appelle.

Faisons en sorte que nous lui rendions bon compte du temps qu'il nous donnera, s'il nous donne cette année entière, ou qu'il ne nous donne qu'un mois, une semaine, un jour ou un instant ; enfin, employons bien ce qu'il nous donnera, pour lui en rendre bon compte, et ne nous faisons pas ce tort de le laisser écouler sans profiter. »

Sainte Jeanne de Chantal, *Exhortation VIII*.



L'OFFICE DES LAUDES ET L'ORAISON

À 6h45, les sœurs se retrouvent à la chapelle pour le renouvellement de la Consécration au Cœur Royal, prière composée sur le modèle de la Consécration prononcée chaque jour par les chanoines et séminaristes. Ce sont les premières paroles de la journée : « En présence

de la Très Sainte Trinité et de la sainte Vierge Immaculée, Reine des Anges et des hommes, notre Mère, nous prenons à témoin le Ciel et la Terre pour nous donner sans réserve à l'Amour de votre Cœur Royal, ô Seigneur. (...)

Nous vous consacrons aussi la valeur même de nos bonnes actions, passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de nous et de tout ce qui nous appartient. »

Après cette prière, l'office des Laudes est



Office des Laudes

chanté *recto tono*. C'est l'office de louanges par excellence ; toutes les créatures s'unissent à l'homme pour louer le Créateur, à l'image du *Cantique des trois enfants dans la fournaise*.

À l'issue des Laudes, les sœurs restent à la chapelle pour une heure d'oraison. La prière est pour tout homme, selon le mot de Dom Guéranger, le premier des biens, sa lumière, sa nourriture, sa vie même. Ces instants privilégiés d'union intime à Dieu sont soigneusement préparés la veille au soir, et ont un écho durant toute la journée.

« Il suffit que, quand nous allons au chœur, nous y allions avec ce désir de louer Dieu, le bénir et lui rendre grâces ; car tous les psaumes, hymnes et cantiques que nous disons sont tous dressés, ou pour louer Dieu de ses grandeurs, ou pour le bénir de sa douceur, ou pour lui rendre grâces de ses bienfaits. »

Sainte Jeanne de Chantal, *Exhortation, III*.

« Vous faites bien, mes chères filles, de vouloir être instruites sur la prière, et de me demander que je vous en dise un mot : elle est le canal qui unit le cœur d'une religieuse avec celui de Dieu. La prière attire les eaux du ciel, qui descendent et montent de nous à Dieu et de Dieu à nous. C'est le premier acte de notre foi ; et, par conséquent, ce que l'Apôtre dit de la foi, que *sans elle il est impossible de plaire à Dieu*, il faut le dire de la prière. »

Sainte Jeanne de Chantal, *Entretiens, XXX*.

